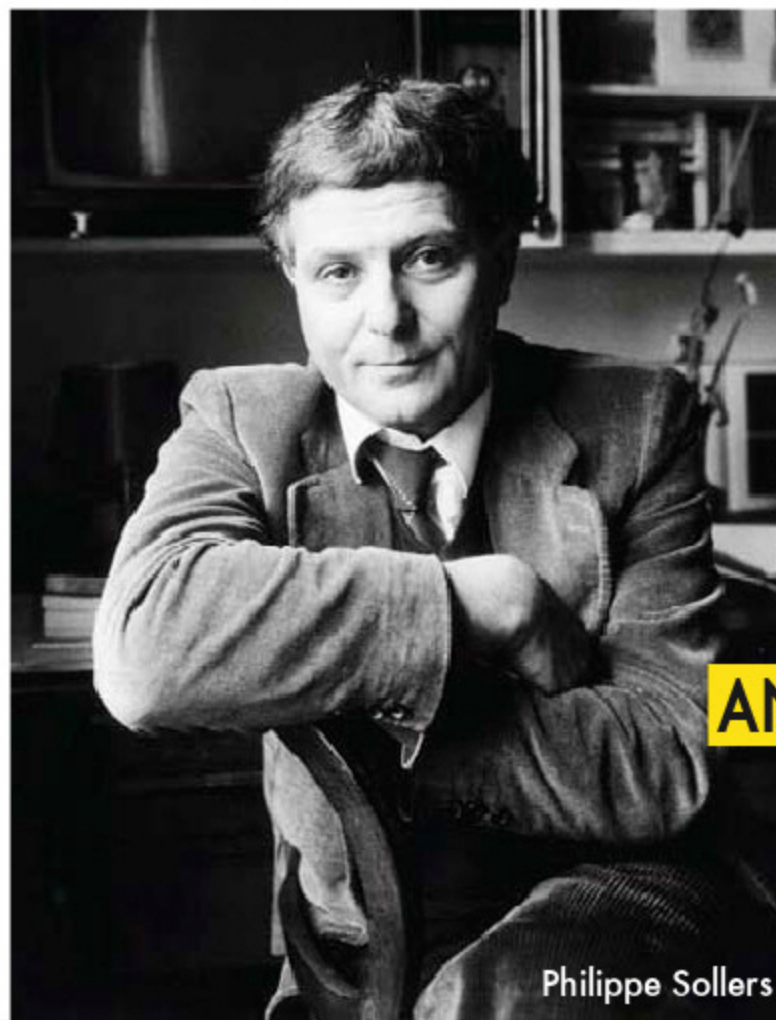




Philippe Sollers



Raymond Queneau



Milan Kundera

ANNIVERSAIRE GALLIMARD FÊTE SES AUTEURS

C'est son frère aîné qui devait hériter de la NRF et c'est lui Antoine Gallimard, le cadet, qui en a fait, depuis 1988, ce repaire de talents nouveaux et de Prix Nobel, cette maison qui cultive son passé en le conjuguant à la modernité. La discrétion n'empêche pas le panache, Antoine n'en manque pas : en témoigne l'élégante manière qu'il a eue de fêter les 100 ans de Gallimard. Pour ELLE, il commente cinq photos d'écrivains extraites du sublime album « Portraits pour un siècle » (Gallimard/Roger-Viollet).

MARGUERITE DURAS

« 1955. Elle a 41 ans. Peut-être est-elle en train d'écrire "Le Square" ? Elle a dit d'elle-même que, enfant, puis jeune femme, son visage était déjà celui d'une femme mûre, sinon âgée. Mais cette photographie la montre plutôt comme une femme séduisante, avec une belle noblesse dans le regard, mais aussi de l'étrangeté, de l'amertume, un peu de tristesse et comme un détachement qui semble lui faire détourner la tête de sa machine à écrire comme de l'objectif. Une élégance indocile. Je ne peux m'empêcher de penser à ces hommes qui furent ses compagnons, Robert Antelme et Dionys Mascolo. Ils partagèrent ses engagements, ses doutes, ses enthousiasmes, son goût de la vie et sa passion de la liberté. »

ROMAIN GARY

« C'est l'homme tel que je l'ai connu. Entre deux rives, entre l'amour absolu de la vie, de la beauté, de la poésie, et la mort si souvent frôlée. Fragilité, tension, ubiquité. C'est l'homme que nous avons connu, si drôle et si grave, si multiple malgré cette impression de force, de tranquillité et cette élégance naturelle et raffinée. C'est aussi un "titan de la littérature", comme l'avait prédit la maman de "La Promesse de l'aube". En cette année 1974, il publie trois livres en France, dont deux sous les pseudos Shatan Bogat et Emile Ajar. Il y a du romantisme dans cette image. »

PHILIPPE SOLLERS

« Sa joie lorsque sa mère lui délivra un permis de lire pour bonne lecture et qui va toute sa vie passer d'une rive à l'autre, de la lecture à l'écriture. Il m'apporte, en 1983, "Femmes", premier livre publié à la NRF, et qui marque la fin du siècle et ouvre le suivant. Tout est là, dans cette photographie, l'écran derrière soi et les livres en arrière-plan, en attente d'une conversation entre les lignes. »

RAYMOND QUENEAU

« C'est le côté farceur, farfelu, saugrenu de la NRF, qui ne se résume pas aux "longues figures" décrites par les ennemis de Gide dans les années 20. Raymond Queneau, comme son ami Boris Vian, incarne bien cet esprit. Cette photographie est prise dans le grand escalier d'une des ailes de notre hôtel, le 18 novembre 1954, alors qu'on fêtait la sortie du disque des Frères Jacques comportant plusieurs extraits d'"Exercices de style". »

MILAN KUNDERA

« Il était l'ami de mon père, il est devenu le mien. Je le retrouve bien sur cette photographie prise en 1979, à Paris, où il vient de s'installer avec sa femme Vera. Il vient de publier "Le Livre du rire et de l'oubli". Milan s'appuie sur un mur. Façon de dire qu'il est passé de l'autre côté ? J'aime le côté rugueux de ce cliché. »

PROPOS RECUEILLIS PAR OLIVIA DE LAMBERTERIE



Marguerite Duras



Romain Gary